

ferroviaires de banlieue dans les régions de Toronto, Vancouver et Montréal ont connu de très fortes augmentations, en arrivant à un total de près de 40 p. 100 depuis 1990. Ces augmentations sont dues notamment à deux facteurs : une baisse du taux de chômage et une augmentation des frais de carburant. On s'attend à ce qu'en 2001 plus de 4,5 milliards de voyages s'effectuent dans les transports en commun au Canada. Par ailleurs, le nombre de voyageurs empruntant VIA Rail Canada, une société d'État créée en 1977 pour exploiter le service ferroviaire national, s'est accru de 8 p. 100 entre 1995 et 2000.

En 1998, les Canadiens ont transporté 429 millions de tonnes de denrées à l'intérieur de leurs frontières. Près de 50 p. 100 de ce volume, soit plus de 200 millions de tonnes, ont été transportées par voie ferrée, suivi de presque 180 millions de tonnes par camionnage pour compte d'autrui et près de 50 millions de tonnes par voie maritime. Les transports aériens arrivent au quatrième rang, avec moins de 1 million de tonnes.

La demande pour les transports sert à évaluer l'ensemble des dépenses ayant trait au transport effectuées par les ménages, les entreprises et les gouvernements pour les produits et services de transport utilisés afin de déplacer les gens et les marchandises. En 1999, la demande en services de transport s'est accrue plus rapidement que l'économie dans son ensemble, comme cela s'est produit pendant les cinq dernières années. Cette augmentation s'explique partiellement par l'importance accrue des exportations dans l'économie canadienne.

En 1999, les importations et les exportations ont atteint respectivement 40 et 43 p. 100 du produit intérieur brut du Canada. Chaque jour, nous faisons plus de 2,2 milliards de dollars d'affaires — en exportant et en important des produits et services — dans le monde entier. En fait, au Canada, un emploi sur trois dépend des exportations. Les échanges commerciaux dépendent beaucoup du transport des denrées destinées à d'autres pays et en provenant. Si la mondialisation de l'économie continue à son rythme actuel, le transport des marchandises sur de longues distances peut accroître la demande pour les services de transport, et l'évolution des modèles de cette demande peut avoir des répercussions sur notre choix des modes de transport.

Les modèles actuels de service de banlieue, de commerce et de tourisme ont pour résultat d'occasionner des engorgements dans les principales villes du Canada et leur périphérie, ainsi que sur certaines grandes routes du Canada. Ces engorgements peuvent avoir de profondes répercussions sur la qualité de vie, la santé et l'économie. Selon un rapport de 1999 sur le financement des transports, plus de 70 p. 100 du réseau routier est engorgé durant les périodes de pointe dans la région du Toronto métropolitain, ce qui crée un bas niveau de service inacceptable aux entreprises et aux résidents.

Dans les sections qui suivent, nous explorerons le concept du transport durable et les mesures prises pour améliorer la durabilité du transport.

